



# “A Perfect Day”

Sur nos écrans le 11 mai

“Enta Fen”, la voix ultra sensuelle de Yasmine Hamdane, la chanteuse du groupe Soap Kills, a ceci de spécial qu'elle ne se laisse pas oublier. Tout comme d'ailleurs l'atmosphère très particulière dans laquelle baigne “A Perfect Day”, le dernier film des réalisateurs Joana Hadjithomas et Khalil Joreige.

**À** l'affiche sur les Champs Élysées depuis plus de quatre semaines, très favorablement accueilli par les critiques, “Yaoumon Akhar” (le titre en arabe) ne peut laisser indifférent. Construit sur un rythme propre à lui, ce film nous transporte, l'espace de 24 heures, dans un Beyrouth filmé tel quel, dans tout ce que cela peut insinuer de doutes, de contradictions, de latence, d'angoisse, de couleurs, de sons et d'absences.

## Une journée particulière

Malek, un jeune homme de 25 ans, profite d'une journée, en apparence comme les autres, pour tenter de briser un peu le cercle obligé dans lequel il se mouvait. Sortant de 15 années d'attente stérile d'un père disparu comme 17 000 autres Libanais dont on ne sait rien, Malek convainc sa mère d'aller déclarer officiellement la mort de ce fantôme qui les hante. Il profitera de cette journée particulière pour tenter de recoller les morceaux d'une histoire d'amour qu'il refuse d'abandonner, et pour tenter également de soigner cette étrange maladie qui le plonge dans un sommeil profond dès qu'il ne bouge plus. Une partance vers l'inconscient provoquée par une incapacité à supporter tout le poids du présent.

Un voyage en somme sur la barre du temps où, en éliminant quelques fragments d'un passé trop chargé, en rendant plus dense un présent trop mince qui se contente de s'égrener dans un mouvement monotone de sablier, un futur plus supportable est en préparation.

Étrange parallèle entre ce film, intelligemment pensé, et la situation d'un Liban qui, dans le sursaut salutaire du 14 mars (The perfect day?), a certainement stoppé une léthargie meurtrière.

Dans ce périple à travers un Beyrouth qui se laisse prendre sur le vif, une mention très spéciale est résumée à Julia Kassar dont le visage reflète parfaitement l'angoisse et l'attente, à Ziad Saad qui, dans un premier rôle, a su donner à son personnage une vraie intensité, à Alexandra Kahwaji dont la beauté sauvage accroche parfaitement l'image, à cette sensualité hot qui



